

Réseau La Salle - France
Pôle Animation Formation
Département Pastorale Scolaire et Animation
78A rue de Sèvres - 75007 PARIS
07.83.30.07.97 / 01.44.49.36.06
sparent@lasalle-fec.org



Thème d'année



JÉRÔME ADAM.

Sur Youtube

chercher les vidéos « mediasfec » .

Voici un nouvel épisode, le troisième de la saison 2, qui pourra vous servir à accompagner le thème proposé cette année :

« Une rencontre, un déclic. »

Il s'agit de quelques pistes d'animation, de quelques réflexions, qui pourront vous aider à animer un ou des temps de rencontre, d'échanges, autour de cette vidéo.

Vous trouverez plusieurs thèmes abordés, plusieurs entrées possibles, dans cette interview. Nous pensons qu'elle serait utilisable avec de grands jeunes ou des étudiants, mais surtout des adultes. Pourquoi pas en animation de début de journée pédagogique ou de concertation ?

Cette vidéo aborde la rencontre et le déclic sous des axes différents et originaux. Jérôme nous questionne ici sur les conditions à créer pour qu'un déclic puisse se produire, autour de soi, mais aussi en soi.

Vous verrez combien un déclic dépend fortement de facteurs qui sont de notre fait : l'audace pour tenter, la volonté de générer des énergies positives autour de soi, le regard porté sur l'autre, le rapport à l'erreur, etc. Bref, Jérôme nous invite ni plus ni moins à « entreprendre » une conversion de notre regard sur la vie. Et il nous montre que c'est en fait si simple.

Vous y trouverez sans doute de quoi alimenter des débats autour des relations fraternelles, du goût de la vie, du bonheur, et de la vocation d'enseignant : touchons les coeurs !

Nous souhaitons que ces quelques outils puissent vous aider à animer de belles rencontres, et soient des occasions d'échanger sur la qualité de notre « vivre ensemble ».

Cordialement,

Pour l'équipe,
Sébastien PARENT

« Interview de Jérôme Adam ».

Ce qui se dégage de la « chronologie ».

Créer les occasions d'un déclic, une attitude...	
envers soi	envers les autres

00:00

02:07

on a tous des talents :
entreprendre c'est développer une
énergie positive

03:12

on traverse tous des périodes
difficiles
or les difficultés peuvent être des
opportunités

04:04

le bon sens n'est pas d'aller plus
vite,
de faire toujours plus... >>>>>

MAIS...

de générer des énergies positives,
en passant du temps aux « merci »,
« bravo »

04:34

regarder la personnalité, la
compétence, la richesse chez l'autre
plutôt que de le ranger dans une
« case »

05:08

Le handicap n'est pas toujours celui
qu'on croit ...

05:44

Si je n'essaie pas...
je suis certain de pas y arriver !

06:18

MAIS...
la peur d'échouer paralyse
souvent :
je n'ose pas

07:02

POURTANT...
Je ne perds rien à tenter : soit je
réussis, soit j'apprends.

08:10

DONC...
Ne nous privons pas d'essayer !

Déroulement du film

Ci-dessus la présentation de moments clés de l'interview, avec le minutage. S'en dégage les conditions pour créer des déclics en soi, et autour de soi. C'est la manière renouvelée de vivre avec les autres, en relations, et la façon personnelle de vivre l'échec, qui vont permettre de générer des énergies positives, et de faire « déclics ».

« Interview de Jérôme Adam ».

Pistes de réflexion possibles

Thèmes	Réflexions possibles	Destinataires
1. Ce qui peut gêner les déclics pour soi-même.	Quels sont les talents que je me reconnais ?	Tous
	Comment est-ce que je sens quand je fais une erreur ? Jusqu'à quel point est-ce que je me sens bloqué par la peur d'échouer ?	
	Est-ce que je me sens « coincé » dans des « cases » ? Dans une image qui me colle à la peau et dans laquelle je ne me reconnais pas forcément, d'ailleurs ?	
2. Ce qui peut favoriser les déclics pour soi-même.	Un changement de regard. Quelles rencontres ou quels événements m'ont fait changer de façon de voir ou de penser ?	Grands jeunes et adultes
	Une capacité à innover, créer. - Est-ce que je me sens créatif dans ce que je vis aujourd'hui ? - Ai-je le sentiment de mettre à profit mes qualités, mes talents ? - Quelle est aujourd'hui ma capacité à oser ?	
	Le regard sur la vie. - Est-ce que je suis dans une attitude positive, confiante, vis-à-vis de la vie ?	
	Comment veillons-nous à transformer les erreurs en occasions de progrès, concrètement ?	
3. Pour favoriser les déclics : une manière renouvelée de vivre la relation...	Comment soignons-nous les relations au quotidien avec ceux qui vivent ici ? (Classe, salle des personnels, etc...)	Tous
4. Ce qui peut gêner les déclics pour les autres.	Sommes-nous centrés sur la réussite ou sur la possibilité pour chacun d'être rencontré, tel et pour ce qu'il est ?	Adultes
	Quelles sont peut-être les « cases » utilisées par moi, par l'équipe, par tel conseil, qui nous pousseraient à cataloguer un peu vite les élèves, les parents, les collègues ?	
	Comment favorisons-nous les prises d'initiatives, la créativité, au quotidien ?	

« Interview de Jérôme Adam ».

Liens possibles : pourquoi « faire » ? Une manière de vivre.

Globalement, le cheminement de Jérôme Adam souligne combien vivre des rencontres qui font déclat demande un travail sur soi et autour de soi. Il s'agit de rien moins que de chercher à vivre heureux, libre et de changer son regard sur la vie et les autres.

Voici un article qui ouvre des pistes de réflexion sur ce sujet : le bon sens n'est pas d'aller plus vite, de faire plus, mais alors... pourquoi sommes-nous si souvent entraînés sur cette pente ?

Certains ont besoin de “faire” pour exister.

Faire plus, faire mieux... D'où vient cette manie de toujours faire ? Luce Janin-Devillars¹, psychologue clinicienne, psychanalyste et coach, lève le voile sur un processus qui complique bien des vies.

« Ceux qui ne parviennent pas à s'arrêter, à déléguer ou simplement à se poser pour respirer ont besoin d'être actifs pour se sentir vivants. Ils ont souvent, enfants, été sommés de faire : travailler à l'école, mais aussi jouer du piano, pratiquer le judo, etc. Ni place, ni temps pour le rêve, l'ennui, les bêtises. En grandissant, ces personnes intériorisent les attentes et les projections de leurs parents anxieux. Ainsi se construisent une “image idéale du moi”, une représentation parfaite de soi-même, et une exigence de performance que viennent renforcer les normes sociales actuelles – l'absence d'activité est suspecte d'un point de vue culturel, les chômeurs le savent bien... Ces personnalités se construisent ainsi autour de la peur du vide. Il s'agit d'un déficit identitaire, d'un vide intérieur qu'il faut à tout prix combler à l'extérieur par l'action. Quand ils font, ils sont. S'ils arrêtent de faire, l'anxiété monte, le sentiment de perdre toute épaisseur s'installe, comme une petite mort d'eux-mêmes. Alors la course effrénée continue. Mieux, elle fournit son bénéfice : une fatigue psychique et physique qui va légitimement éviter une remise en question du processus : “Je suis « overbooké »”, “Je suis à plat”, et, dès lors, cela m'évite de penser et d'éprouver l'angoisse.

Les plaintes à l'entourage sont un moyen d'exprimer un épuisement, bien sûr. Mais elles viennent surtout demander cette reconnaissance. C'est un appel à plus de valorisation, à plus d'amour : “Regarde tout ce que je fais, j'existe, aime-moi !” Un tel mécanisme inconscient engendre un dysfonctionnement psychologique qu'il est toutefois possible de réparer. Il convient d'apprendre que les creux, les baisses, l'imperfection en somme, est ce dont nous sommes faits. Aussi. »

Propos recueillis par Aurore Aimelet

(D'après psychologie.com septembre 2008)

¹ Le site de Luce Janin-Devillars : www.janindevillars.com

« Interview de Jérôme Adam ».

Liens possibles dans la Bible : Zachée - Luc 19:1-10

En lien avec le fait que la rencontre qui fait « déclic » apporte un vent nouveau, l'épisode de Zachée montre combien une vraie rencontre regonfle les voiles et fait avancer, fait oser même l'impensable.

Mais cela se fait parce que Jésus lui dit : « aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison. » Pas « viens voir je vais te dire ce que tu dois faire », ni même « je vais te donner mon avis ». Non, il s'agit d'aller demeurer chez - et donc prendre le temps nécessaire avec - l'autre.

Une brèche dans le quotidien s'ouvre alors. Et peu importe les qu'en dira-t-on ou les commérages : une voie se crée pour un possible. Irrémédiablement. Libre à l'autre après de s'y engager ou pas.

Mais si c'est le cas, alors le salut peut entrer dans cette maison ! Car chacun peut se reconnaître « Fils d'Abraham » qu'on peut relire comme fils de fondateur, fils de celui qui part pour la terre promise...

Et vient alors le temps de se retirer, et de laisser à l'autre la place pour « être aux manettes », comme en écho au [Tsim-tsoum](#) de la création (Dieu laisse la place à la Création d'exister et d'exercer sa liberté).

Il y aurait tout un travail à mener autour de la posture d'accompagnement au sens où l'entend, par exemple, [Maëla Paul](#)² dont la lecture est précieuse sur ce thème.

Pour des plus jeunes, voir des pistes d'animation sur [IDÉES CATÉ](#) autour de l'épisode de Zachée.

« Interview de Jérôme Adam ».

Liens possibles dans la Bible : La parabole des talents - Luc 19:12-26

Une histoire classique, et qui pourtant nous dérange toujours un peu... À celui qui a on donnera davantage ! Mais au vu de cette interview, il s'agit bien de cela : à celui qui ose, qui risque, qui va de l'avant, il sera donné. Celui qui ne tente rien ne risque pas de réussir.

Voilà une piste possible pour relire ce texte.

Et moi, dans ma vie, ai-je des exemples ? Quand ai-je risqué pour créer du neuf ?

En ce sens la parabole du trésor et de la perle (Mt 13,44-46) serait pertinente aussi !

² PAUL Maëla. *L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique* L'Harmattan

« Interview de Jérôme Adam ».

Liens possibles dans la littérature : « L'alchimiste ».

Un livre intéressant pour relire sa relation au désir, au courage d'oser changer, à l'échec aussi, et donc pour relire sa relation aux autres et au monde.

Je trouve l'histoire plaisante et romantique, et bien des passages soulèvent des questions. Ce livre est le cinquième le plus vendu dans le monde après la Bible, les citations de Mao Tse-Tung, Harry Potter et le Seigneur des Anneaux.



Pour ce qui nous intéresse ici, je vais m'arrêter sur trois personnages.

- 1) Le marchand de pop-corn a choisi une activité qui ne lui plaisait pas, qui ne le rend pas heureux, mais qui socialement est « porteuse ». Il n'est pas heureux mais faire vivre son commerce se justifie à ses yeux par cette « assurance » sociale. Il ne rêve plus.
- 2) Le marchand de cristaux, lui, avait un rêve. Il y a renoncé et il le sait, il en est conscient. Et il sait même pourquoi : il a peur d'être déçu. Il a tellement « rêvé » son rêve, en dessinant tous les contours et tout le scénario, qu'il a trop peur de ne pas atteindre cette perfection imaginaire. Il préfère vivre d'un rêve, que de se lancer dans l'aventure.
- 3) Le berger Santiago a fait un rêve. Et il va tout engager dans la quête improbable de ce rêve. Et il découvre que tout concourt à l'aider; mais pas forcément en suivant ses souhaits ou ses prévisions, ni le planning qu'il aurait pu se donner. Il découvre aussi des trésors qu'il n'attendait pas, et change la vie de bien des personnes qu'il rencontre en chemin.

Et moi, dans quel personnage (selon les périodes ou les sujets) est-ce que je me reconnais ? Ou plutôt, quelle part de chaque personnage est-ce que je reconnais chez moi ? Marchand de pop-corn ayant arrêté de rêver, marchand de cristaux ayant mis ses rêves sous cloche, ou berger qui se lance à leur poursuite ?

« Quand on veut une chose, tout l'Univers conspire à nous permettre de réaliser notre rêve. »

et *« C'est justement la possibilité de réaliser un rêve qui rend la vie intéressante »*

(Paolo Coelho)

« Interview de Jérôme Adam ».

Liens possibles dans la littérature : L. Gounelle - « Le philosophe qui n'était pas sage »

Pour citer l'auteur, Laurent Gounelle :

« J'écoutais les actualités à la radio et soudain, j'ai entendu relater la nouvelle d'un carambolage en série sur l'autoroute. Le jour de l'accident, il y avait un brouillard à couper au couteau, à peine quelques mètres de visibilité, et pourtant les gens fonçaient à 120 km/h sans voir où ils avançaient.

J'ai trouvé que ce fait divers illustre parfaitement notre société...

Notre modèle de société est à l'image de notre vision du sens de la vie. Le roman pose donc la question de celui-ci. »



Quelle est notre conception du sens de la vie, du bonheur ?

Comme le dit Jérôme vers 4:04 dans l'interview, le bon sens n'est pas d'aller toujours plus vite, de faire toujours plus, mais de générer toujours plus d'énergies positives.

Dans ce roman, Laurent Gounelle décrypte comment une société peut générer toujours plus d'agitation tout en suscitant toujours plus d'énergies négatives... Une sérieuse remise en question(s) de nos modèles !

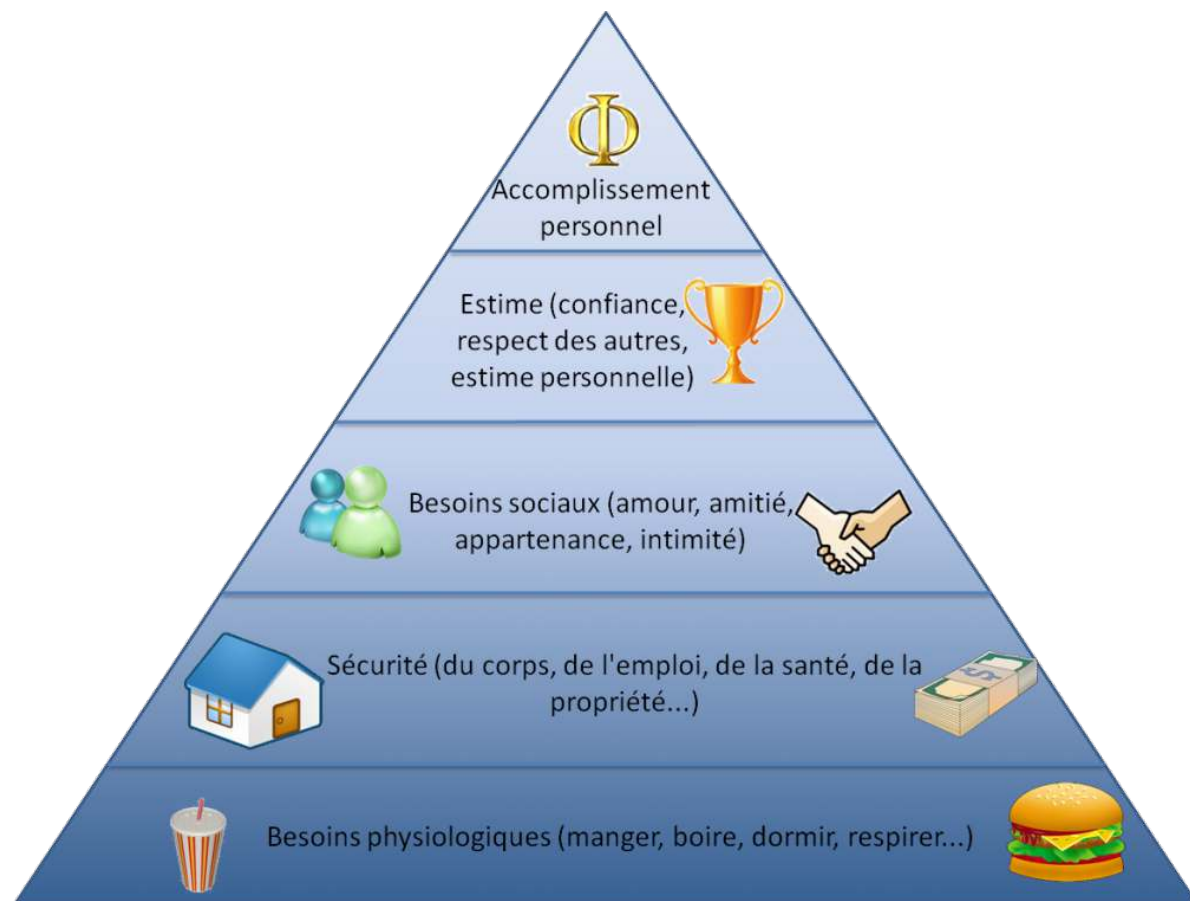
Il ne s'agit nullement d'une fiche de préparation, mais de pistes exploitables à partir du film.

« La grande pyramide de Maslow »

Avec des éducateurs.

Pour parler motivation, gestion de l'échec, appétence à essayer, il est souvent utile de se remémorer la pyramide de Maslow : quelqu'un qui ne se sent pas en sécurité, ou qui ne se sent pas appartenir à un groupe, a moins de chance d'être motivé pour créer, innover, ...

Il y a des conditions de vie ensemble à assurer avant de demander aux personnes d'entreprendre.



*Il ne s'agit nullement d'une fiche de préparation,
mais de pistes exploitables à partir du film.*

« Le Marshmallow Challenge »

Avec des éducateurs, mais aussi des jeunes.

Pour lancer une réunion en ayant mobilisé la créativité des personnes, pour aborder une rencontre « autrement », ou pour porter un regard décalé sur nos fonctionnements en équipe.

Si le groupe est important, il sera divisé en plusieurs équipes.

Chaque équipe dispose de :

- 1 chamallow
- 20 Spaghettis (non cuit, je précise, ça a son importance),
- 1 rouleau de scotch,
- Une ficelle

L'objectif :

Créer une structure auto-portée permettant de soutenir le chamallow.
L'équipe vainqueur est celle qui a positionné son chamallow le plus haut.
Elles ont 20 minutes pour réaliser l'exercice.
(Vous voyez pourquoi il ne faut pas cuire les spaghettis avant)

L'organisation :

- 1 observateur par groupe
- 1 manager
- L'équipe

« Interview de Jérôme Adam ».

Vers une animation...

Il ne s'agit nullement d'une fiche de préparation, mais de pistes exploitables à partir du film.



« J'en crois
pas mes
yeux »

Avec des grands jeunes.

Pour parler du handicap et du regard des uns sur les autres, dédramatiser la peur de mal dire ou de ne pas savoir quoi dire, des vidéos existent. Jérôme Adam en parle dans l'interview : il co-produit une série sur Youtube qui s'appelle « J'en crois pas mes yeux » (chaîne nommée JCPMY).

Vous trouverez ici (https://www.youtube.com/channel/UC7-xMPmZJCXk5CCU6p_ZEgw) ces séries qui abordent la relation au personnes handicapées. C'est décalé, souvent drôle.

Allez voir par exemple l'[épisode 1 de la série 4](#) intitulé « Tous pareils » !

Ou encore le très très décalé [épisode 3 de la série 6](#) intitulé : « Archer ».



Vous trouverez aussi sur cette chaîne Youtube le film de l'ascension à vélo du Mont Ventoux par Jérôme : « Tandem ».



Il ne s'agit nullement d'une fiche de préparation, mais de pistes exploitables à partir du film.

« À chacun son handicap »

Avec de jeunes élèves (Cycles I, II, III).

A) Il existe des fiches pédagogiques qui proposent des activités de sensibilisation au handicap.

Par exemple celle-ci, pour les cycles 1, 2 et 3, sur le site education-nvp.org :

<http://education-nvp.org/wp/wp-content/uploads/2013/01/différence-04-trois-activités-pour-se-familiariser-avec-le-handicap.pdf>

Objectifs :

- permettre à chaque enfant de découvrir un handicap
- permettre aux enfants d'aborder le thème de la différence de manière vivante en mettant l'accent sur :
 - l'acceptation de celle-ci
 - une véritable intégration
 - un mieux vivre ensemble

B) Vous trouverez également des films et dessins animés qui permettent d'aborder la question de la différence et du handicap.

Par exemple sur le site [enfant-different.org](http://www.enfant-different.org) il y a une liste commentée de films et de dessins animés, à louer ou disponibles en ligne.

<http://www.enfant-different.org/outils-de-sensibilisation/films-dessins-animes-sensibiliser-au-handicap>

EVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC

« Zachée »

Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait.

Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là.

Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie.

Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »

Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

EVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC

« Les talents »

« Un homme de la noblesse partit dans un pays lointain pour se faire donner la royauté et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs, et remit à chacun une somme de la valeur d'une mine ; puis il leur dit : "Pendant mon voyage, faites de bonnes affaires." Mais ses concitoyens le détestaient, et ils envoyèrent derrière lui une délégation chargée de dire : "Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous." Quand il fut de retour après avoir reçu la royauté, il fit convoquer les serviteurs auxquels il avait remis l'argent, afin de savoir ce que leurs affaires avaient rapporté. Le premier se présenta et dit : "Seigneur, la somme que tu m'avais remise a été multipliée par dix." Le roi lui déclara : "Très bien, bon serviteur ! Puisque tu as été fidèle en si peu de chose, reçois l'autorité sur dix villes." Le second vint dire : "La somme que tu m'avais remise, Seigneur, a été multipliée par cinq." À celui-là encore, le roi dit : "Toi, de même, sois à la tête de cinq villes." Le dernier vint dire : "Seigneur, voici la somme que tu m'avais remise ; je l'ai gardée enveloppée dans un linge. En effet, j'avais peur de toi, car tu es un homme exigeant, tu retires ce que tu n'as pas mis en dépôt, tu moissonnes ce que tu n'as pas semé." Le roi lui déclara : "Je vais te juger sur tes paroles, serviteur mauvais : tu savais que je suis un homme exigeant, que je retire ce que je n'ai pas mis en dépôt, que je moissonne ce que je n'ai pas semé ; alors pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ? À mon arrivée, je l'aurais repris avec les intérêts." Et le roi dit à ceux qui étaient là : "Retirez-lui cette somme et donnez-la à celui qui a dix fois plus." On lui dit : "Seigneur, il a dix fois plus !

– Je vous le déclare : on donnera à celui qui a ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a.